

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

Facebook favoriserait la dépression chez les jeunes

RÉSEAUX SOCIAUX | Dans un rapport publié lundi, des pédiatres américains attirent l'attention des parents sur la "Facebook Depression". Les réseaux sociaux, ces concours de popularité à grande échelle, amplifieraient le mal-être des adolescents.



© KEYSTONE | Photo d'illustration. Facebook, facteur de mal-être chez les jeunes?

Blandine Guignier | 28.03.2011 | 13:17

L'*American Academy of Pediatrics* a publié hier lundi une directive sur les dangers des réseaux sociaux. Gwenn O'Keeffe, l'auteure principale du document, décrit Facebook comme un environnement social particulièrement difficile, surtout pour les ados ayant déjà peu d'amour propre. Certains développeraient même une forme de mal-être distinct: la "Facebook depression". Cette dernière serait à classer parmi les risques qu'encourent les jeunes internautes, comme la persécution online ou le "sexting" (envoi de photos pornographiques via des mobiles ou internet).

Voir des profils d'«amis» heureux, aux visages souriants, passant de bons moments serait ainsi une véritable épreuve pour des jeunes maels dans leur peau. Particulièrement à l'adolescence, où le contact avec les pairs et l'approbation de ces derniers sont si importants. Pour la pédiatre, contactée par l'*Associated Press*, ce serait même pire pour ces ados que de manger seul à la cafétéria. Le réseau social renvoyant, par rapport à la réalité, une image améliorée et fausse de la vie des autres.

Facebook: un grand concours de popularité

Pour Abby Abolt, une Américaine âgée de seize ans et interrogée pour l'occasion, le réseau social est comme un concours de popularité géant: c'est à celui qui aura le plus

grand nombre d'«amis», le plus de photos taguées...

«Le rapport de l'*American Academy of Pediatrics* opère une synthèse d'études menées depuis plusieurs années déjà sur les effets des réseaux sociaux, confirme Olivier Glassey, sociologue à l'UNIL. Il apparaît que Facebook n'est pas vraiment un déclencheur mais plutôt un amplificateur du bon comme du mauvais. Le réseau social donne l'impression à l'adolescent que tous les autres vont bien, mais il renforce aussi la solitude de ceux qui sont mal dans leur peau.»

Le rapport américain souligne aussi le fait que le harcèlement en ligne peut avoir des conséquences psychosociologiques désastreuses. Il évoque notamment l'exemple d'une adolescente Américaine de 15 ans qui s'est suicidée dans le Massachusetts l'année dernière après avoir été harcelée en personne et sur le réseau social.

Une plateforme qui dévoile le regard de l'autre

«Facebook est une plateforme qui dévoile le regard de l'autre, estime Olivier Glassey. Lorsqu'une personne est prise à partie sur cet espace, tout le monde peut en profiter. C'est comme si l'adolescent était mis en cause sur la place publique.» Mais le chercheur souligne, aussi, sur les aspects positifs de Facebook. «Il peut constituer un moyen de socialisation, de communication ou encore d'apprentissage et d'échange pour des travaux scolaires...»



Et d'estimer, pour conclure, qu'en somme «ce document n'apporte rien de nouveau en matière scientifique», ce en admettant qu'il a tout de même «le mérite d'informer les parents sur ce nouveau lieu d'échange entre adolescents qu'est Facebook et ses mécanismes».

Hi-Tech

Source URL (Extrait le 11.04.2011 - 14:35): <http://www.24heures.ch/actu/hi-tech/facebook-favoriserait-depression-jeunes-2011-03-28>